

Le Front de gauche a ouvert la voie : pour la gauche de gauche, de nouveaux défis !

La campagne et les scores obtenus par les listes du Front de gauche aux élections européennes ont représenté un premier succès de la démarche engagée par le Parti communiste, le Parti gauche et Gauche unitaire, et toutes celles et tous ceux qui l'ont soutenue. C'était la confirmation que cette entreprise répondait à un réel besoin et une vraie attente.

Besoin et attente que l'unité se réalise entre des forces diverses de la gauche, dans le respect de cette diversité, et sans prétention de l'une d'entre elles à imposer son hégémonie. Unité au service d'une politique de classe, résolument opposée à la droite, au patronat. Et donc clairement démarquée du social-libéralisme porté par la direction du Parti socialiste. Par conséquent, une unité rompant fermement avec les formules passées d' « Union de la gauche » et de « gauche plurielle ».

L'éclatement de la crise du capitalisme, avec ses effets sociaux et écologiques ravageurs, est venu souligner dramatiquement l'urgence de donner force à une telle politique.

Pour une gauche de gauche, des défis considérables à relever.

Défi de permettre que, dans les mobilisations et dans les urnes, s'impose une alternative à la politique des dirigeants du Parti socialiste et d'Europe écologie. Ces derniers ne s'opposent pas fondamentalement au libéralisme capitaliste, et ils en viennent aujourd'hui à préparer des alliances avec le Modem, c'est-à-dire une partie de la droite.

Défi de faire en sorte que la gauche de gauche devienne une force qui compte, qui travaille à transformer le rapport à la politique des classes populaires, de la jeunesse et du mouvement social. Politique s'appuyant sur les mobilisations sociales et traduisant les exigences et aspirations de celles-ci. Le foisonnement actuel des résistances aux brutales attaques du pouvoir, sur tous les terrains et dans tous les domaines, a besoin de trouver un réel débouché politique.

Défi de dessiner la perspective d'une transformation profonde de la gauche, par

la formation progressive d'une nouvelle construction politique rassemblant le meilleur des traditions de la gauche, à l'image de ce qui s'affirme en Allemagne avec Die Linke, au Portugal avec le Bloc de gauche, en Grèce avec Syriza... L'objectif est de changer le rapport de force au sein de la gauche, en permettant aux anticapitalistes et antilibéraux de devenir majoritaires au sein de celle-ci et d'ouvrir ainsi le chemin à une véritable alternative politique, seule à même de battre durablement la droite et la politique du patronat.

Avec les élections régionales, une nouvelle étape est aujourd'hui à l'ordre du jour.

Grâce à l'action du Front de gauche et de ses composantes, de nouvelles forces (République et socialisme, le M'PEP, les Alternatifs, la FASE, le PCOF...) peuvent se rassembler au sein des listes « Ensemble, pour des régions à gauche, solidaires, écologistes et solidaires ». Il faut regretter que, hormis dans quelques régions, le NPA ait rompu l'unité complète qui était pourtant possible, parce qu'il refusait de donner aux listes une ambition majoritaire à gauche et dans le pays. De même, il faut regretter que plusieurs fédérations du Parti communiste aient fait le choix de l'alliance avec le PS.

L'important est maintenant que la dynamique unitaire initiée par le Front de gauche se pérennise. Qu'elle s'élargisse à de nouveaux courants, groupes locaux, équipes militantes du mouvement syndical et associatif, à des personnalités représentatives du combat pour le changement social et écologiste. Qu'elle s'enracine à la base, dans les quartiers, les entreprises et les établissements scolaires.

L'enjeu d'une telle dynamique va bien au-delà des élections.

Il faut d'abord faire des régions, grâce à la politique qui y sera menée, des éléments de la résistance aux menées de la droite sarkozyste, de la défense des intérêts du plus grand nombre, et d'abord des plus démunis et fragiles, en termes d'emploi, de logement, de transports, de services publics, de démocratie citoyenne...

Il faut que s'affirme au plus vite dans ce pays une gauche de gauche.

Ensemble, en poursuivant l'expérience du Front de gauche et en l'élargissant, construisons une force qui arrache la gauche aux ornières dans lesquelles elle se trouve aujourd'hui paralysée.

